DEUXIÈME LIVRAISON DU SECOND VOLUME.

ANNUAIRE

DE

VILLE-MARIE,

ORIGINE, UTILITÉ ET PROGRÈS

DES

INSTITUTIONS CATHOLIQUES DE MONTREAL.

Hôtel-Dieu.—Hôpital-Général.

La croix est l'étendard de la civilisation.
CHATEAUBRIAND.

MONTRÉAL, MDCCCLXXIX.
J. CHAPLEAU & FILS, IMPRIMEURS ET RELIEURS,
31 et 33 Rue Cotté,

1879

UNE NOMINATION DU SAINT PÈRE.

Nous sommes heureux d'annoncer que Mr. L. A. Huguet-Latour, de Montréal, vient d'être fait Chevalier de l'Ordre de St. Grégoire-le-Grand, ce dont toute la presse le félicitera, car chacun connait le dévouement dont il a fait preuve, depuis si longtemps, pour l'extension des bonnes œuvres, principalement dans le diocèse de Montréal.

La lettre suivante de Mgr. Bourget parlera avec plus d'éloquence que nous :

" Sault-au-Récollet, 3 Jan. 1878.

Monsieur,

" Vous recevrez, avec la présente, des Lettres Apostoliques de N. S. P. le Pape, Pie IX, en date du 2 octobre dernier, qui vous constituent Chevalier de St. Grégoire-le-Grand et vous autorisent à porter l'habit et la Croix d'honneur de cet Ordre de Chevalerie.

" La divine Providence, ayant tout disposé pour que je fusse chargé de vous remettre cet honorable Document, je me fais un honneur de m'y conformer, afin de pouvoir, dans une circonstance si solennelle, reconnaître hautement le zèle que vous n'avez cessé de déployer, tout le temps que j'ai pu être en rapport avec vous, pour le succès des œuvres qui font honneur à la charité et au bien de la religion.

" Je suis bien aise de pouvoir vous exprimer ici combien se trouvent heureux de votre promotion à cet insigne honneur, ceux de vos bons amis qui se sont prêtés de grand cœur à le solliciter, pendant qu'ils étaient à Rome, pour représenter le Canada, au joyeux anniversaire de la cinquantième année d'Episcopat de notre glorieux Pontife Pie IX.

" Je ne dois pas non plus vous laisser ignorer que c'est pour me conformer au bon plaisir de S. G. Mgr. Ed. Ch. Fabre, évêque de Montréal, que je vous transmets les susdites Lettres, qui vous donnent une place honorable parmi les Chevaliers Romains, et qui seront pour vous et pour toute votre famille, jusqu'à la dernière génération, des titres à votre filiale reconnaissance et à votre généreux dévouement pour le Siége Apostolique.

" Plein de cette espérance, je demeure plus que jamais,

M. le Chevalier,

Votre très-ob. et dév. Serviteur,

† Ig., Arch. de Martianopolis.

" Mr. L. Adolphe Huguet-Latour,

Chevalier de St. Grégoire-le-Grand."

M. Huguet-Latour avait coutume de dire qu'il était fier de son titre de secrétaire-général de la Societé de St. Vincent de Paul, pour le diocèse de Montréal, mais voici que, après l'avoir porté un quart de siècle, on lui en décerne un autre bien plus élevé et qu'il portera, nous le savons, aussi dignement que tout autre. Ajoutons que, depuis plus de trente ans, il a rendu des services importants à la cause de l'Eglise et à celle de la tempérance.

La suite sur les 3ème et 4ème pages du couvert.

No.	Noms des Sœurs.	Age.	Temps de Relfgion.	Décès.
159	Marie Weekes, (1)	48	23 ans	6 janv. 1838
160	Marie-Elizabeth Hay	70	40 "	12 nov. 1838
161	Marie-Louise Décarie	31	11 "	25 avril 1839
162	Marie-Clémence Paré	25	10 "	14 sept. 1840
163	Thérèse Bonneron-Dumaine	37	19 "	29 juil. 1843
164	Marie-Elizabeth Lévêque	24	3 "	19 avril 1844
165	Emélie Frigon	36	14 "	29 oct. 1845
166	Marie-Anne Beckwith	40	19 "	8 déc. 1845
167	Marie-Josephte Dandurand	26	4 "	4 fév. 1846
168	Marie Patenaude *converse*	59	39 "	9 mars 1846
169	(2) Sophie Darche	25	3 "	24 juil. 1847
170	(2) Louise-Gertrude Poirier	22	2 "	31 juil. 1847
171	(2) Domit. Roy-Portelance, *conv*	29	1, 10 m.	7 août 1847
172	Agathe Fiset, (3)	49	29 ans	14 juin 1848
173	Emélie Leblanc, (4) *postulante*	23	1½ m.	25 avril 1848
174	Marie-Hermine Dufresne, *postulante*	25	8 m.	1 avril 1849
175	Sophie Poirier, *converse*	43	20 ans	10 août 1849
176	Charles-Catherine Adhémar	76	50 "	4 nov. 1849
177	Marguerite Starnes	29	3 "	26 nov. 1849
178	Marie-Anne Béford	24	4 "	29 déc. 1850
179	Léocadie Martin, *converse*	45	23 "	7 nov. 1851
180	M.-Catherine Denis-Veronneau	20	2 "	25 déc. 1851
181	Marie-Delphine Bro-Pominville	26	3 "	17 fév. 1852
182	Marie-Angél. Bourbonnière-Laferre	34	14 "	19 déc. 1852
183	Marie-Geneviève Mercil	72	52 "	30 sept. 1853

(1) Melle. Mary Weekes était sœur de M. Georges Weekes, notaire, pendant longtemps procureur et administrateur des biens de l'Hôtel-Dieu, mort le 9 mars 1877, à 79 ans: Melle. Mary Weekes (No. 211) était sa fille. M. G. Weekes né, en 1798 à Kingston, Ontario, marié, à Montréal, à Marie-Catherine Baron, (morte le 5 septembre 1873, à 83 ans), était fils de M. Georges-Richard Weekes, négociant, du Nord d'Irlande, mort en mer ; il était protestant, mais son épouse était une fervente catholique ; la sœur Baron, No. 115, était une de leurs tantes.

(2) Ces trois sœurs furent victimes du typhus de 1847. 71 religieuses furent frappées de cette maladie, en soignant les malades, à la Pointe St. Charles, et 13 succombèrent. Il y eut un grand nomdre de prêtres qui contractèrent aussi cette épidémie, en administrant ces pauvres malades, et huit en moururent ; MM. Hyacinthe Hudon, V. G., Antoine Rey, John Richards (Jackson), Pierre Richard, Réné Carof, Patrick Morgan, Thomas Colgan et Lawrence McInerney.

(3) Melle. Fiset était sœur de M. Antoine Fiset, curé de St. Cuthbert, pendant 40 ans, mort, le 24 avril 1870, à 67 ans ; elle était fille de M. Pierre Fiset, anciennement résidant à Montréal, au No. 282 rue Notre-Dame, mort, à Berthier, et inhumé, à St. Cuthbert, âgé de 83 ans, le 14 mars 1848, trois mois avant sa fille religieuse ;—sa mère, Catherine Mercil, est morte à St. Cuthbert, le 14 octobre 1840 à 73 ans, et fut inhumée dans l'église. Melle. Marie-Louise Fiset, (sœur de la religieuse), qui demeurait depuis 40 ans, avec M. le curé de St. Cuthbert, pensionne depuis la mort de son frère, au couvent de Sorel, elle est âgée de 75 ans. Le Dr. Fiset, M. P., Rimouski, est son neveu.

(4) Morte d'une maladie contractée au service des pestiférés.

No.	Noms des Sœurs.	Age.	Temps de Religion.	Décès.
184	Marie-Anne Lepailleur-Devoisy	77	46 ans 5 mars	1854
185	Marie-Catherine Hurtubise	76	59 " 22 juil.	1854
186	Marie-Amable Bourbonnière, (1)	63	37 " 18 mars	1855
187	Me. Lse. Lepellé-Mézière, 24e *Sup.*	70	51 " 23 nov.	1855
188	Rose Gagnon, *postulante*	19	"6m.24 fév.	1856
189	Angélique Poirier	25	10 " 3 jan.	1857
190	Suzanne Brunet, *converse*	76	54 " 23 mars	1858
191	L. Dubeau, dite Sœur Marg., *conv.*	83	61 " 23 oct.	1858
192	Martine Leblanc	41	21 " 28 avril	1859
193	Luce Plourde, (2)	34	13 " 13 avril	1860
194	Philomène Léonard	23	21 " 2 mai	1861
195	Adèle Coulombe, (3)	27	10 " 13 avril	1862
196	Vitaline Préfontaine	42	13 " 22 juil.	1862
197	Cécile Gigon	63	42 " 20 août	1862
198	Josephte Marchesseault	46	29 " 13 mai	1864
199	Brigith Burn dite St. Michel des Saints	33	5 " 24 mai	1864
200	Hélène Dunn	29	2 " 25 mars	1865
201	Eulalie Bonneau dite Ste. Thérèse	22	5 " 17 fév.	1866
202	Cordelia Ricard, *postulante*	20	6m.16 mar.	1866
203	Caroline Brouillet, *converse*	47	30 7 2 mai.	1866

(1) La sœur Bourbonnière fut pharmacienne, pendant plus de 17 ans; en 1845, elle fut choisie, avec les sœurs Huguet-Latour, Davignon et Emélie Barbarie pour commencer l'Hôtel-Dieu de Kingston, Ontario ; elle revint, à Montreal, en 1849.

(2) Le 31 janvier 1861 eut lieu, à leur nouveau monastère, au Mont Ste. Famille, la translation des 178 sœurs inhumées à l'Hôtel-Dieu, en ville, rue St. Paul, depuis leur établissement à Ville-Marie, et de trois autres personnes qui quoique étant laïques, ne manquaient pas d'intérêt pour tous ; c'est d'abord Melle. Jeanne Mance, qui, sans quitter le monde, a été l'illustre fondatrice de cette grande œuvre, et MM. Benoit et Gabriel Basset, bourgeois de Montréal, donateurs de la terre de la Providence sur laquelle est bâti le nouvel hôpital.—Cette terre avait alors 150 arpents en superficie.

Cette translation de ces 181 corps fut faite dans 23 bières sur 13 chars. Le service funèbre à la petite église, rue St. Paul, fut chanté par Mgr. Ign. Bourget, alors évêque de Montréal, aujourd'hui archevêque de Martianopolis, et l'éloge des bonnes sœurs mortes en faisant le bien dans l'asile de la paix, fut prononcé par M. Pierre Billaudèle, prêtre, S. S., V.G., chanoine honoraire, supérieur de l'Hôtel-Dieu, mort le 19 octobre 1869, à 72 ans et 11 mois.

(3) Marie-Apolline-Adèle Coulombe, née un vendredi, 23 mai 1835, à la Rivière-du-Loup, diocèse des Trois-Rivières, était la plus jeune des filles de M. Antoine-Albert Coulombe, mort en 1843, petit neveu de Mgr. Jean-François Hubert, évêque de Québec ; sa mère était sœur de M. Jean-Zéphirin Caron, curé de Beauharnois grand-vicaire de Mgr. Ign. Bourget évêque de Montréal, mort le 19 juillet 1844.—Adèle Coulombe entra à l'Hôtel-Dieu, le 25 juillet 1850 et reçut le saint habit le 23 octobre 1852, ; et fut nommée 1ère pharmacienne le 4 septembre 1860 ; elle mourut le lundi saint, 13 avril 1862, à 9¼ h. du matin, et fut inhumée le mercredi saint 16 avril, jour anniversaire du bienheureux Labre ; ce grand serviteur de Dieu était mort l'an 1583, le 16 avril qui, cette année, tombait aussi le mercredi.

No.	Noms des Sœurs.	Ans.	Temps de Religion.		Décès.
204	Emélie Barbarie *converse*.....	62	42		18 mai. 1866
205	Philomène Lavoie, *converse*.....	29	10	6	18 juil. 1866
206	Philomène Milotte.....	30	11	2	22 nov. 1867
207	Hermine Chagnon, *novice*.....	20	1	10	25 juin 1868
208	Henriette Dulude. *converse*.....	63	42	10	13 juil. 1868
209	Eulalie Gaudry.....	66	43		15 août. 1869
210	An èle Martin, *converse*.....	39	13	9	27 déc. 1869
211	Mary Weeks (1).....	39	14	5	18 juin 1870
212	Rose Dozois.....	34	12	5	25 déc· 1870
213	Mélanie Larocque.....	27	8	8	11 mai 1871
214	Elizabeth Commeau.....	27	6	3	31 août 1871
215	Olive Bédard.....	21	3	6	20 fév. 1872
216	Anne Kennedy, *converse*.....	46	19	1	21 mai 1872
217	Marguerite Tribotte.....	75	55	11	4 janv. 1873
218	Lia Gariépy dite Marie des Anges, *converse*.....	35	9	1	26 juil. 1873
219	Hermine Fresne.....	24	4	6	20 nov 1873
220	Virginie Davignon	50	31	5	2 févr. 1874
221	Elizabeth St. Germain, dite Sr. Marie-Anne, *converse*.....	65	47	3	27 avril 1874
222	Victorine Bastien.....	31	13	10	20 mai 1874
223	Catherine Lacroix 25ème Sup. (2)...	85	59	5	26 juin 1874

(1) Voir No. 159, page 21.

(2) Les sœurs Lacroix et Olive Launière (page 6) étaient filles de M. Paul Lacroix (mort à 85 ans) fils d'un officier noble d'Alsace nommé (Von Krenz,) Hubert-Joseph de Lacroix, né à St. Georges, en Hasbaye ? le 25 juin 1708, lequel, sous Louis XV honora par sa bravoure la devise en faveur de Marie-Thérèse : *Moriamur pro rege nostro.*

M. Hubert-Joseph de Lacroix fit, en 1719, un pélérinage à Rome où le Pape Clément XI voulut bien lui accorder une indulgence à perpétuité à lui et à douze autres membres de sa famille. Il était fils de Dominique de Lacroix, Seigneur de Maufoirs, du diocèse de Liège, (évêché de Limbourg).

Il vint s'établir à Québec comme chirurgien vers 1731 ; il était porteur de deux passeports ; l'un signé à Bruxelles, le 25 mars 1731, par Marie-Elizabeth, princesse royale de Hongrie, de Bohême et des deux Siciles, etc., et gouvernante générale des Pays-Bas Autrichiens, et l'autre signé le 29 mars 1731, par les Bourgmaitre, Eschevins et Conseil de la ville de Bruxelles.

Il se maria à Québec, le 26 janvier 1732, à Mlle Anne-Magdeleine Dontaille, fille de feu Jacques-Philippe Dontaille Ecr., ancien lieutenant de l'infanterie, et de dame Magdeleine Bouchet, en présence et de l'agrément et consentement du haut et puissant seigneur Messire Charles Marquis de Beauharnois chevalier de l'ordre militaire de St. Louis gouverneur et lieutenant général pour le Roy en la nouvelle france, et de Messire Gilles Hocquard chevalier conseiller du Roy, en ses conseils, intendant de justice, police et finances etc.

M. Paul Lacroix épousa, en 1ères noces une Demoiselle américaine, et en 2des noces, Mlle Launière, sœur de Mme Hubert-Joseph de Lacroix.

Mme veuve C. S. Rodier, (Louise) sœur des deux religieuses, est morte à Montréal, le 14 avril 1879, âgée de 84 ans. Une autre de leurs sœurs, Melle Charlotte Lacroix, est morte à Montréal, en 1832, du choléra ; elle avait environ 25 ans ; Pierre-Paul Lacroix, leur frère, se battit à Châteauguay en 1813, sous la conduite du Colonel de Salaberry, et épousa au Détroit, une demoiselle Baby ;—Gabriel Lacroix, un autre de leurs frères, (mort garçon), était capitaine

No.	Noms des Sœurs.	Age.	Temps de Religion.		Décès.	
224	Josephte Levêque, dite Sr. St. Augustin	82	63	6	14 fév.	1875
225	Marie Hudon	28	5	6	5 mai	1875
226	Emér. Brissette, dite Sr. Levêque	23	5	6	29 fév.	1876
227	Josephine Brissette	30	8	4	2 avril	1876
228	Julie Céré dite Sr. Mance, 26e *sup.*	69	51	9	6 déc.	1876
229	Elmire Gauthier dite Marie-Joseph, *tourrière*	54	28	"	29 juil.	1877
230	Christine Gagné	46	20	"	8 nov.	1878
231	Josephte Dupuis	75	54	"	17 nov.	1878
232	Euphrosine Brassard	89	67	"	14 déc.	1878
233	Louise Préfontaine	58	36	"	28 fév.	1879
234	Josephine Healy. (1)	34	00	"	23 juil.	1879

COMPARAISON.

Etat et récensement de l'Hôtel-Dieu au 31 décembre 1878, et au 31 décembre 1863 (*Annuaire de Ville-Marie*, page 58) et au 31 déc. 1853 (Jacques Viger, *Servantes de Dieu en Canada*).

	1878	1863	1853
Nombre de religieuses professes	89	67	39
Nombre de novices et postulantes	7	16	16
Nombre total	96	83	55

et se battit en 1812, lorsque les Américains furent repoussés de Lacolle;—e Paul-Joseph Lacroix, un troisième frère, est mort à Montréal, le 4 décembr 1868, à 80 ans; il était marié à Melle Marie-Charlotte Lacroix, morte le 18 ma 1852, âgée de 70 ans; Melle Marie-Louise Lacroix sœur de cette dernière, es morte, à l'asile de la Providence, le 14 janvier 1847, à 76 ans, 4 mois et 6 jours.

M. Hubert-Joseph de Lacroix avait un autre fils, nommé aussi Hubert-Joseph de Lacroix, baptisé le 5 mai 1743, à Québec, où il se maria, en 1ères noces à Melle Françoise-Pélagie Poncy, morte le 15 septembre 1808, et en 2des noces à Melle Louise Launière; il était marchand et seigneur de Ste. Thérèse de Blainville et lieut. Colonel; il mourut le 17 juillet 1821, a 79 ans; il était le père de M. Janvier Domtail Lacroix, avocat, père de Mme. Pangman, (Honorable John Pangman, seigneur de Lachenaie,) et de Melle Emélie Lacroix qui réside à Montréal.

(1) Sœur de Mgr. James Healy, évêque de Portland.

1760—Après la cession du Canada à l'Angleterre, une seule religieuse de l'Hôtel-Dieu passa en France,—la sœur Hery, fille du riche négociant de Ville-Marie, M. Jacques Hery, Duplanty, laquelle fut reçue dans la maison de Baugé.

M. Hery, qui allait quitter pour toujours, le Canada, avait proposé aux religieuses de l'Hôtel-Dieu de les transporter gratuitement en France, avec tout leur mobilier, sur un vaisseau qui lui appartenait.

Nombre de malades à l'hôpital.....	216	210	170
Nombre de malades admis à l'Hôtel-Dieu, durant l'année 1878.....	2955	3659	2946
Nombre de malades décédés.....	158	169	129
Nombre de malades guéris ou soulagés...	2797	3995	2917
Nombre d'orphelins à l'Hôtel-Dieu le 31 déc. 1878.....	40		
Nombre d'orphelines.....	33		

FONDATIONS PIEUSES.

1713—M. et Mme. Biron fondent à perpétuité, dans l'église de l'Hôtel-Dieu, une messe et un salut du très-saint Sacrement en l'honneur du sacré Cœur de Jésus et du saint Cœur de Marie.—A être célébrés chaque année, le lendemain de la petite Fête-Dieu.

1713—M. Vincent Truteau et Mme. Jeanne Mansion, sa femme, fondent, dans la même église, une grande messe solennelle, qui devait être célébrée, chaque année le jour de la fête de l'Assomption.

1714—M. Jean Vinet, de la Longue-Pointe, fonde une grande messe, qui serait célébrée tous les ans le jour de la sainte Trinité, jour anniversaire de celui où l'institut de Saint-Joseph a pris naissance.

FONDATIONS DE MAISONS.

1° La Maison de Kingston fut fondée le 2 septembre 1845, auquel jour partirent les sœurs Amable Bourbonnière, Louise-Claire Huguet-Latour (sœur de l'auteur de l'Annuaire), Virginie Davignon, et Emélie (Barbarie) sœur converse.

—Kingston, province d'Ontario, a une population de 12,407 âmes, dont 3986 catholiques. (*Dernier Récens.*

Supérieures.

1° Sr. Amable Bourbonnière,—Du 2 septembre 1845 au 3 septembre 1849.—Morte à Montréal, le 18 mars 1855, à 63 ans.

2° Sr. Josephte Dupuis,—Du 3 septembre 1849 au 3 septembre 1852.—Morte à Montréal, le 17 nov. 1878.

3° Sr. Olive Launière (Lacroix),—Du 3 septembre 1852 au 3 septembre 1858.—Aujourd'hui, à Montréal.

4° Sr. Lse.-Claire Huguet-Latour,—Du 3 septembre 1858 au 3 sept. 1864.—Aujourd'hui à Montréal.

5° Sr. Julia O'Brien,—Du 3 septembre 1864 au 3 septembre 1869.—Morte à Kingston.

6° Sr Monica Brady,—Du 3 septembre 1869 au 3 septembre 1872.—Aujourd'hui à Kingston.

7° Sr. Jane Leahy,—Du 3 septembre 1872 au 3 septembre 1878.—Aujourd'hui à Kingston.

8° Sr. Monica Brady,—Du 3 septembre 1878.—Supérieure actuelle.

II La Maison de Chatham fut fondée, le 12 juillet 1869, auquel jour partirent les sœurs Virginie Davignon, Hélène McGurty, Elizabeth Beauchamp, dite St. Louis Hareki, et Vitaline Léveillé, *converse.*

—Chatham situé dans le district de Northumberland, province du Nouveau-Brunswick, contient une population de 4203 âmes dont 1836 catholiques.

Supérieures.

1° Sr. VirginieDa vignon,—Du 12 juil. 1869 au 23 mai 1873.—Morte à Madawaska, N.B., le 2 fév. 1874, à 50 ans.

2° Sr. Césarine Raymond,—Du 3 juillet 1873, au 31 juillet 1879.—Aujourd'hui, à Montréal.

3° Sr. Eulélie Sirois,—Depuis le 31 juillet 1879.—Supérieure actuelle.

III La Maison de Tracadie fut fondée le 12 septembre 1868, auquel temps partirent les sœurs Marie Pagé,

Eulalie Quesnel, Delphine Brault, Amanda Viger, dite Sr. St. Jean de Goto, Clémence Bonin, *converse* et Lumina Fournier, *tourrière*.
—Tracadie se trouve dans le district d'Antigonish, province de la Nouvelle-Ecosse et contient 1882 âmes dont 1542 catholiques.

Supérieures.

1° Sr. Marie Pagé,—Du 12 septembre 1868 au 1er juin 1869.—Aujourd'hui, à Montréal.
2° Sr. Monique Reid,—Du 25 juillet 1869 au 3 septembre 1875.—Aujourd'hui à Montréal.
3° Sr. Amanda Viger, dit St. Jean de Goto,—Du 3 septembre 1875 au 3 septembre 1878.
4° Delphine Brault,—Depuis le 3 septembre 1878. —Supérieure actuelle.

IV La Maison de Madawaska fut fondée le 4 septembre 1873, auquel temps partirent les sœurs Virginie Davignon, Catherine Quérin, Alphonsine Ranger dite Maillet, Josephine Brissette, Philomène Descoteaux, *converse*, et Rachel Chapleau, *tourrière*.
—St. Basile de Madawaska situé dans le district de Victoria, province du Nouveau-Brunswick, a une population de 1669 âmes, toutes catholiques.

Supérieures.

1° Sr. Virginie Davignon,—Du 4 septembre 1873, à sa mort, arrivée le 2 février 1874.
2° Sr. Eulalie Quesnel,—Depuis le 2 février 1874. —Supérieure actuelle.

NOMS DES MEMBRES DU CLERGÉ QUI SONT MORTS A L'HOTEL-DIEU.

—M. Antoine Proulx, ptre.—Né à la Pointe-aux-Trembles, mort le 7 novembre 1788, à 62 ans, inhumé à Terrebonne.

—M. Jean-Marie Rimbault, curé de la Pointe Claire,—Mort, le 11 sept. 1813, à 59 ans, inhumé dans le cimetière de la paroisse de Montréal.

—M. François Plessis-Belair, ptre—Né à Montréal, mort le 31 octobre 1830, à 61 ans ; inhumé à Ste. Rose.

—Mgr. Jean-Jacques Lartigue, Ier évêque de Montréal—Né à Montréal, de M. Jacques Lartigue, chirurgien, et de Dame Marie-Marguerite Cherrier ; mort, le 19 avril 1840, à 62 ans et 9 mois ; le corps de Mgr. Lartigue fut déposé dans les voûtes de l'église cathédrale St. Jacques, rue St. Denis, et quelques jours après l'incendie du 3 juillet 1852, (le 25 juillet) il fut transporté à l'Hôtel-Dieu, et au commencement de février 1861, (quelques jours après la translation du corps des sœurs défuntes de l'Hôtel-Dieu au Mont Ste. Famille,) les restes de Mgr. Lartigue furent déposés dans les voûtes de la Congrégation N. D. où ils reposent encore.

—M. Amable Boyer, ptre. missionnaire—Né à St. Philippe, mort, le 10 juin 1863, à l'âge de 30 ans.

—M. Pierre-Narcisse Lévêque, ptre.—Né à St. Ambroise de Kildare, mort le 11 oct. 1865, à l'âge de 30 ans.

—M. Daniel Brosnaham, ptre.—Né en Irlande, mort le 20 février 1863, à 47 ans environ.

—M. Modeste Foisy, ptre.—Né à l'Assomption, mort le 11 octobre 1864, à 43 ans.

—R. P. Jean- Claude Léonard-Baveux, O. M I.—Arrivé le 1er août 1828: mort le 21 novembre 1865, à 69 ans.

—Le R. P. Georges Schneider, S. J.—Arrivé en 1849, mort le 1er octobre 1868, à 61 ans ; inhumé au Sault-au-Récollet.

—M. Réné-Olivier Bruneau, ptre.—Né à Québec, le 12 mai 1788, mort le 29 juillet 1870, à 82 ans.

—M. Charles-François-Ernest Bousquet—Né à St. Antoine de Chambly, le 25 mai 1843, mort, le 31 janvier 1871, à 28 ans.

—M. Charles Champoux, ptre.—Né, à St. Paul de Joliet, en 1818, mort le 17 juillet 1873, à 55 ans :

—M. Louis-Désiré Laferrière, ptre.—Né, le 7 avril 1842, mort le 17 août 1873, à 31 ans.

—M. Maurice Roux, ptre.—Arrivé le 15 janvier 1849, mort le 16 octobre 1876, à 61 ans.

—M. Urgel Gaudet, ptre.—Né à St. Jacques de l'Achigan, le 5 nov. 1835, mort le 29 janvier 1876 à41 ans.

—M. Charles Vaillancourt, postulant Jésuite, fils de M. Charles Vaillancourt et de Marie Normand, né à Mascouche, mort le 18 mars 1869, de la *variole*.

N. B.—M. Brosnaham, M. Bousquet, M. Lévêque et M. Gaudet ont été inhumés dans le caveau de l'Hôtel-Dieu, en attendant que la cathédrale en construction soit terminée.

II

HOPITAL-GENERAL.—SŒURS-GRISES.

(Les sœurs de la charité de Ville-Marie.) (1)

1737—1879.

SUPÉRIEURES GÉNÉRALES.

NOMS DES SŒURS	DU	AU
1o Marguerite-Marie Dufrost de Lajemmerais, veuve d'Youville	1737	23 déc 1771
2o Marguerite-T. Lemoyne-Despins	27 déc 1771	6 juin 1792
3o Thérèse-Geneviève Coutlée	9 juin 1792	17 juil 1821
4o Marguer.-M. Lemaire St. Germain	20 juil 1821	3 sept 1933
5o Marguer.-Dor. Trottier de Beaubien	4 sept 1833	29 sept 1843
6o Elisabeth Forbes-McMullen	2 oct 1843	24 sept 1848
7o Marie.Rose Coutlée	2 oct 1848	29 sept 1853
8o Marie-J. Hénault-Deschamps	3 oct 1853	2 oct 1853
9o Jane-Mary Slocombe	5 oct 1863	22 juin 1872
10 Angélique-Elizabeth Dupuis	26 août 1872	28 sept 1877
11 Marie-Julie Hainault-Deschamps	1 oct 1877	Sup. actuelle

Notes sur les supérieures de l'Hôpital-Général.

1o. Marguerite-Marie Dufrost de Lajemmerais, née à Varennes, près Montréal, le 15 octobre 1701, de Christophe Dufrost de Lajemmerais, gentilhomme breton, originaire de Médréac, alors diocèse

(1) Voir, Annuaire de Ville-Marie, vol. 1er. p. 62 à 70.

de Saint-Malo, et de Marie-Rénée de Varennes (fille de Réné Gauthier de Varennes, gouverneur des Trois-Rivières, et petite fille de Pierre Boucher de Boucherville, aussi ancien gouverneur des Trois-Rivières) mariée dans l'église paroissiale de Ville-Marie, le 12 août 1722, à M. François Magdeleine You d'Youville, mort, à Montréal le 4 juillet 1731.

Madame d'Youville a commencé son œuvre dans le courant de l'année 1737. Elle fut supérieure jusqu'à sa mort, arrivée le 23 décembre 1771, elle était âgée de 70 ans, 2 mois et 8 jours.

2o. La Mère Marguerite-Thérèse Lemoine-Despins, née, à Boucherville, le 23 mars 1722, de Réné-Alexandre Lemoine-Despins et de Marie-Rénée Le Boulanger.

Le 2 juillet 1739, âgée de 17 ans, elle entra comme pensionnaire à l'hôpital-général, où durant les 14 ans de séjour avec Mme. d'Youville, elle eut lieu d'admirer le zèle et dévouement envers les pauvres qu'elle logeait et qu'elle soignait avec une attention et une tendresse de mère.

En 1753, elle se détermina à embrasser son œuvre et demanda de l'admettre au nombre de ses filles ; ce qui lui fut facilement accordé, car elle était une personne accomplie sous tous les rapports. Aussi dès le jour même de son entrée au noviciat elle fut choisie pour première maîtresse des novices ; charge qu'elle remplit, avec beaucoup de sagacité et de sollicitude, jusqu'à la mort de Mme. d'Youville, arrivée le 23 décembre 1771.

La mère Despins, élue, le 27 du même mois, supérieure, à l'unanimité des voix, était bien propre à remplacer la vénérable fondatrice avec laquelle elle avait demeuré trente-deux ans, et dont elle possédait si parfaitement l'esprit ; elle mourut dans cette même charge, regrettée de tout le monde, le 6 juin 1792, âgée de 70 ans, 2 mois et 14 jours. Elle avait gouverné la maison pendant 20 ans, avec une sagesse et une douceur qui lui avaient concilié l'estime des personnes du dehors en même temps que l'affection de ses sœurs et des pauvres de l'Hôpital.

3o. La mère Thérèse Coutlée, née, à Ville-Marie, le 23

novembre 1742, de Louis Coutlée et de Marie-Geneviève Laboussi, entra au noviciat de l'Hôpital-Général, le 14 octobre 1762 et fit profession le 24 octobre 1764. Après avoir occupé la charge d'économe, durant 20 ans, elle fut élue supérieure, le 9 juin 1792, et mourut le 17 juillet 1821, âgée de 78 ans, 7 mois et 24 jours. (Mme. d'Youville lui avait prédit qu'elle survivrait à toutes ses compagnes.)

D'une taille robuste, d'un naturel ardent, d'une intelligence vive, pénétrante et accomplie, d'un jugement sûr, la mère Coutlée avait une rare aptitude pour les affaires qu'elle savait mener à bonne fin ; au premier coup d'œil, il était aisé de voir qu'elle était toute faite pour l'action, aussi elle sut en tout temps rendre de très grands services à la communauté.

4o. La Mère Marguerite Lemaire-St. Germain, née au Lac-des-deux-Montagnes, le 14 mai 1766, de Ignace Lemaire-St. Germain et de Louise Castonguay. (Elle était tante de l'Hon. M. Félix Lemaire, M. P. P.) Entrée au noviciat, le 24 novembre 1785, elle fit profession le 24 janvier 1788. Mgr. François Hubert, alors évêque d'Almyre, et coadjuteur de Québec, reçut l'émission de ses vœux. Douée d'un cœur d'or sous une écorce un peu rigide, elle était charitable et compatissante ; d'un jugement solide et éclairé, d'une perspicacité étonnante, jointe à un tact exquis, elle était, en un mot, très propre au gouvernement. Ayant eu soin, pendant plusieurs années, de gérer les affaires de la maison, ce fut elle qui composa, à force de travail, le premier Livre-Terrier de la seigneurie de Châteauguay. Elle fut élue supérieure le jour de sa fête, 20 juillet 1821, fête de sainte Marguerite, et occupa cette charge douze ans, un mois et quatorze jours, jusqu'à l'année 1833, époque où ayant été atteinte de paralysie, elle fut contrainte de demander sa démission. Après avoir langui pendant cinq ans dans des souffrances presque continuelles, elle mourut le 12 avril 1838, âgée de 68 ans, 10 mois et 29 jours.

5o La Mère Marguerite-Dorothée Trottier de Beau-

bien, (1) née à Nicolet, le 29 janvier 1798, de Alexis Guay-Trottier de Beaubien et de Marie-Marguerite Durocher.—Elle entra au noviciat, le 12 juillet 1816, et fit profession le 17 juillet 1818. Elle fut élue supérieure, le 4 septembre 1833 et donna sa démission le 23 septembre 1843, et mourut à Ville-Marie, le 11 août 1848, âgée de 50 ans, 6 mois et 12 jours.

Elle était, à la fois, douce et gaie et d'une grande et rare affabilité ; égale dans sa conduite envers tout le monde, elle était également aimée des grands et des petits. Ayant fait le sacrifice de laisser la maison-mère pour aller fonder la Mission d'Ottawa, Dieu se contenta de sa bonne volonté, et au moment de partir, elle tomba de paralysie. Elle fut souffrante pendant plusieurs années sans jamais se plaindre, et ne paraissait pas même souffrir, tant son air naturellement tranquille se soutenait malgré la force du mal. Aussi son dernier soupir fut doux comme une prière, et sa mort paisible comme un sommeil.

6o La mère Elizabeth Forbes dite McMullen, née à St. André, Ontario, le 12 février 1806, de John Forbes et d'Ann McDonnell. Entrée au noviciat, le 21 février 1823, elle fit profession le 22 février 1825. Ayant été econôme pendant plusieurs années, elle fit preuve d'un jugement sûr et d'une grande capacité, en même temps qu'elle était l'édification de la communauté par

---

(1) La Mère Marguerite-Dorothée Beaubien était sœur des trois religieuses suivantes :

1o Sr. Marie-Hélène Beaubien, dite Sr. Youville, de la même communauté ; aujourd'hui, elle réside à la maison-mère, rue Guy.

2o Sr. Marie-Zoé Beaubien, dite Sr. Normant, de la même communauté, aujourd'hui à l'hospice St. Joseph, rue, Cathédrale.

3o Sr. Marguerite Beaubien, dite Sr. St. Alexis de la Congrégation de Notre-Dame, aujourd'hui, à la maison-mère, rue Notre-Dame.

Leur mère, Mme. Marguerite Durocher, était fille de Jean-Baptiste Durocher, négociant, et de Marguerite Boucher-Denoix, et sœur de M. Alexis Durocher, curé de la Pointe-aux-Trembles durant 28 ans, et de Paul-Siméon-Hypolite Durocher, propriétaire de la rue Durocher, à Montréal, marié à Melle. Marie-Julie Foretier (sœur de Mmes. D. B. Viger, L. C. Foucher, *juge*, Henri Baron, et Eugues Heney.)

La mère de la sœur Beaubien, sup. était aussi sœur de Louise-Charlotte-Charles-Adélaïde Durocher, épouse de M. Paul Trottier de Beaubien, seigneur de l'île Moras, à Nicolet, aieul maternel de l'épouse de l'auteur de *l'Annuaire de Ville-Marie* ; ainsi M. le curé Durocher était grand oncle de cette dernière, et de plus son parrain. (Sa marraine est Mme Pierre Beaubien (Dr.) née Justine Casgrain.)

ses grandes vertus religieuses. D'un courage à toute épreuve et d'une grande force de caractère, elle sut malgré la faiblesse de son tempéramment, braver des obstacles qu'une volonté moins énergique n'aurait osé envisager.

Elue supérieure le 2 octobre 1843, elle fut déposée au bout de cinq ans et nommée assistante, charge qu'elle occupa jusqu'à sa mort qui arriva le 7 avril 1875, âgée de 69 ans, 1 mois et 16 jours.

7o La Mère Marie-Rose Coutlée, née aux Cèdres, le 16 novembre 1814, de Louis Coutlée et de Rose Watier. Entrée au noviciat le 7 août 1830, elle fit profession le 10 août 1832.—Elle était nièce de la première Mère Coutlée 3ème supérieure.

D'une nature ardente, ses qualités saillantes semblaient plutôt l'apanage d'un autre sexe, et encore plus que sa tante, d'heureuse mémoire, elle était aussi faite pour l'action. Son énergie semblait croître à proportion des difficultés et elle ne savait reculer devant aucune, aussi sut-elle se rendre très utile à la communauté, qui reconnaissant ses rares qualités, lui donna toujours les premières charges.

Elle fut élue supérieure le 2 octobre 1848 et ayant été déposée au mois de septembre 1853, elle fut choisie pour première supérieure de l'Hospice St. Joseph

Victime de son courage, elle termina sa trop courte carrière le 9 avril 1877, âgée de 62 ans, 4 mois et 24 jours.

8o La Mère Marie-Julie Hainault-Deschamps, née à Lachine, le 19 mai 1819, de Joseph Hainault et de Marie Boyer. Entrée au noviciat le 9 septembre 1836, elle fit profession le 10 septembre 1838.

Après avoir géré pendant plusieurs années les affaires de la seigneurie de Châteauguay, elle fut élue supérieure le 3 octobre 1853, charge qu'elle occupa pendant dix ans ; elle est aujourd'hui supérieure.

9o La Mère Mary-Jane Slocombe née, à Tawnton, en Angleterre, le 29 octobre 1819. Entrée au noviciat, le 28 juillet 1840, elle fit profession le 16 juillet 1842.

Ayant été dix ans maîtresse des novices, elle fut élue supérieur le 5 octobre 1863.

Douée des plus rares qualités de l'esprit et du cœur, possédant une éducation accomplie, elle était cependant d'une si parfaite modestie qu'il fallait l'avoir étudié longtemps, avant d'avoir su apprécier son mérite, tant elle aimait à demeurer inconnue et ignorée.

Elle n'était encore que dans la 52ème année de son âge et la 9ème de sa supériorité, quand la mort l'enleva à l'estime et à l'affection de sa communauté le 22 juin 1872.

10o La Mère Elizabeth Dupuis née à St. Roch de Québec le 18 octobre 1831 de Jean Dupuis et d'Angélique Julien ; entrée au noviciat le 26 juin 1849, elle fit profession le 28 août 1851. Après avoir occupé la charge de maîtresse des novices, elle fut choisie pour remplacer la défunte Mère Slocombe, fut élue le 26 août 1872 et déposée le 28 septembre 1877. Aujourd'hui, elle est 2ème assistante.

11o La Mère Marie-Julie Hainault-Deschamps, supérieure actuelle et mise en charge le 1 octobre 1877.

Hôpital-Général de Ville-Marie.

C'est à M. François Charon de la Barre, citoyen vertueux et charitable de Montréal, que l'Hôpital-Général de Ville-Marie doit sa première fondation, en 1692. M. Charon voulut bien y consacrer ses biens et sa personne, et fut puissamment secondé par deux autres pieux laïques, MM. Jean Fredin et Pierre Le Ber, frère de la sainte recluse qui vécut vingt ans dans une cellule du couvent de la congrégation N. D., sans communication avec le monde.

M. Le Ber resta fidèle à sa vocation jusqu'à sa mort, ne fit point de vœux, mais mourut en saint, comme pensionnaire à l'Hôpital-Général en octobre 1707.

Les trois amis associés voulaient former une communauté de Frères Hospitaliers, dits *Frères Charon*, destinés à soigner des hommes pauvres et infirmes.

Dès 1688, M. le supérieur du séminaire St. Sulpice de Montréal leur donna un terrain convenable, situé à la Pointe à Callière, pour commencer leur œuvre de

charité, de zèle et de désintéressement. Ils firent bientôt, à leurs frais, plusieurs autres acquisitions pour servir à la fondation de l'hôpital, dont le but, comme le portent les lettres patentes du Roi, du mois d'avril 1694, était de " retirer les pauvres enfants, orphelins, " estropiés, vieillards, infirmes et autres nécessiteux " mâles, pour y être logés, nourris et secourus dans " leurs besoins, les occuper dans les ouvrages qui " leur seront convenables, faire apprendre des métiers " aux dits enfants, et leur donner la meilleure éduca- " tion que faire se pourra."

En octobre 1694, Mgr. de St. Valier, 2ème évêque de Québec, approuva cette communauté d'hommes sous le nom de " *Frères Hospitaliers de St. Joseph de la Croix.*"

Le frère François Charon est mort sur un vaisseau, devant La Rochelle, en 1719. Il était originaire de Blois, France.

En 1747, plus de cinquante ans après cette fondation, les efforts des Frères Hospitaliers ayant été infructueux, le Séminaire donna provisoirement à Madame d'Youville, née Marie-Marguerite de Lajemmerais, la charge de l'Hôpital-Général ; et l'établissement de ces Frères, qui ne pouvaient plus se soutenir, fut remplacé par la fondation que Mme d'Youville fit de l'institut des Sœurs-Grises.

Mme. D'Youville.

Marie-Marguerite de Lajemmerais naquit à Varennes, près l'ile de Montréal, le 15 octobre 1701, d'une des fa-

---

Les *Frères Charon* avaient pris l'habit le 25 avril 1701 étant alors au nombre de six ; ils avaient fait des vœux simples l'année suivante et celui de stabilité en 1704, le 27 juillet, et le 22 octobre 1722, on ajouta aux vœux simples de pauvreté, de chasteté, d'obéissance envers les pauvres, celui de l'instruction de la jeunesse.

En 1721, ils avaient formé six écoles, celle de l'Hôpital-Général, dirigée par le frère Dumoire ; celle de la Pointe-aux-Trembles, par le frère Jeantot, l'école de Boucherville, par le frère Pillard (il signait au régistre, *Louis Pillard, fr. hosp. et Miss.*), celle de Longueuil par le frère Simonnet de la Croix, la cinquième à Batiscan, par le frère Dath, et la sixième, celle des Trois-Rivières, par le frère Lagirardière.—Nous voyons encore plusieurs fois aux régistres de Boucherville, de 1720 à 1725, les noms de *frère louis, maître d'école, fr. Louis hosp. et miss ; frère Antonin maître d'école, fr. Antonin, fr. hosp.*

Les *frères Charon* devaient être vêtus de noir, et porter un habit à peu près semblable à la soutanelle des ecclésiastiques, avec un manteau noir, des manchettes et un rabat blanc.

milles françaises les plus honorables qui fussent alors établies en Canada. Son père, Christophe Dufrost de Lajemmerais, gentilhomme breton, originaire de Médréac, alors diocèse de Saint-Malo, vint en Canada en 1687, en qualité d'enseigne, pour servir, sous M. de Denonville, contre les Iroquois. Quelque temps après il fut élevé au grade de lieutenant, et nommé commandant du poste important de Catarakoui, Kingston, sous M. de Frontenac, gouverneur. Le 15 juin 1705, il fut promu au grade de capitaine.

Le 18 janvier 1701, il épousa Melle. Marie-Rénée de Varennes, fille de Messire Réné Gauthier de Varennes, mort gouverneur des Trois-Rivières, et petite fille de Pierre Boucher de Boucherville ancien gouverneur de la même place. M. de Lajemmerais est mort 1708.

La jeune Marie-Marguerite, âgée de dix ans, fut placée au pensionnat des religieuses-Ursulines de Québec où elle fut instruite et où elle fit sa première communion. Après deux ans de séjour dans cette commu. nauté, elle revint auprès de sa mère.

Le 12 août 1722 elle épousa M. François-Madeleine You, (1) gentilhomme de Montréal, qui jouissait d'une honnête aisance. Leur mariage fut béni, dans l'église paroissiale de Notre-Dame, par M. Priat Ptre. S. S., V. G.

M. d'Youville mourut, à Montréal, le 4 juillet 1730, à la suite d'une pleurésie, âgé de 31 ans, laissant deux garçons en bas âge au soin de Mme. d'Youville.

Après la mort de son mari, Mme. d'Youville entreprit un petit commerce, dans l'espérance de subsister par ce moyen et d'élever ses enfants, et d'assister les pauvres. Sans négliger l'éducation de ses enfants qu'elle eut même la consolation de voir élevés l'un et l'autre au sacerdoce,—François d'Youville, curé de St. Ours, mort en 1778, et Charles-Marie-Madeleine Dufrost,

(1) M. You était fils de M. Pierre You, natif de la Rochelle. qui s'était joint à M. de la Salle pour son expédition de la Louisiane, et fut l'un des signataires de l'acte de prise de possession du pays des Arkansas faite au nom du roi de France les 13 et 14 mars 1682. Ce fut après cette expédition qu'il prit le titre de sieur de Ladecouverte. Il épousa à Ville-Marie, le 19 avril 1697, Melle. Madeleine Just, née à Brèves en Bourgogne, de laquelle il eut, outre Françoise-Madeleine You, plusieurs autres enfants, qui s'allièrent aux Migeon de Lagauchetière, aux de Joncaire, Il mourut, à Ville-Marie, le 28 août 1718.

curé de Boucherville, mort en 1790,—elle soulageait les pauvres dans leurs besoins, elle les visitait dans leurs maladies, et allait de plus à l'hôpital-général raccommoder les hardes du petit nombre d'infirmes qu'on y entretenait, et tous réduits alors à un état de délaissement, de misère et de malpropreté qui excitait la compassion des âmes sensibles.

En 1737, Mme. d'Youville fit, avec Melle. Louise Thaumur-Lasource, une neuvaine, sur le tombeau de son ancien directeur, M. Jean-Gabriel Le Pappe du Lescoët Ptre. S. S. et le 31 décembre de la même année, deux autres jeunes personnes, Melle. Demers et Melle. Cusson, s'associèrent à elle pour servir les pauvres ; et pour donner commencement à l'essai qu'elles allaient entreprendre, elles louèrent une maison, où elles entrèrent le 30 octobre 1738, et reçurent d'abord quatre ou cinq pauvres, dont le nombre s'éleva bientôt jusqu'à dix.

Quelque temps après, Dieu, pour affermir la confiance de ces saintes filles, en sa providence, envoya à Mme. d'Youville une infirmité qui la retint six ou sept ans sur une chaise et la réduisit à une sorte d'inaction. C'était un mal considérable au genoux, qui fut encore augmenté par la maladresse ou l'inexpérience de trois chirurgiens qui lui firent souffrir des douleurs presque intolérables, sans altèrer pourtant ni sa patience ni sa confiance en Dieu.

Le 2 février 1745 (le surlendemain même d'un incendie qui les réduisit à une extrême pauvreté,) elles mirent en commun tous leurs revenus et leurs biens mobiliers, par un acte qui fut signé par toutes ; elles étaient alors au nombre de six. Cet acte même qui est devenu la base de la société a été signé jusqu'à ce jour par toutes les sœurs professes.

En 1755, M. de Pontbriand approuva les règlements donnés par M. Normant, Ptre. S. S., à Madame d'Youville et à ses compagnes ; il approuva aussi l'usage des costumes uniformes, qui consistaient en une robe de camelot, de couleur appelée *grise* ; la coiffure aussi fort modeste, était en laine noire, avec un simple bonnet de gaze de même couleur, et sous le bonnet une bande de mousseline blanche. Madame d'Youville et

ses compagnes prirent leur nouveau costume le jour de la fête de M. Normant, le 25 août 1755, fête de saint Louis. Depuis qu'on les vit revêtues de ce costume, on ne leur donna plus que le titre de *Sœurs de la charité ou de Sœurs-Grises.*

Mme d'Youville, étant parvenue à l'âge de soixante-dix ans, aprés une vie éprouvée par tant de fatigue, de privation et de sacrifices, ressentait depuis quelque temps un affaiblissement assez notable dans sa santé, lorsqu'au commencement du mois de novembre 1771 ses forces s'affaiblissant encore d'avantage, elle se vit contrainte de garder la chambre. Le 9 décembre étant dans sa chambre avec une de ses sœurs, elle fut frappée tout à coup d'une première attaque de paralysie, qui, affectant la partie gauche de son corps et sa langue, lui ôta toute liberté de parler, et même de faire aucun mouvement, surtout du côté gauche. Le 13 du même mois, elle fut atteinte d'une autre attaque de paralysie à laquelle elle ne devait survivre que peu de jours; elle est morte le 23, à environ huit heures et demie du soir, au moment même où la communauté achevait la prière du soir. L'inhumation fut différée jusqu'au 26 décembre, fête de saint Etienne. M. Montgolfier, Ptre. S. S. chanta le service et fit les dernières absoutes, assisté des messieurs du séminaire et de plusieurs ecclésiastiques des environs. Enfin le corps fut descendu dans un des caveaux de l'église de l'Hôpital, et inhumé en face du *regard* des pauvres, c'est-à-dire du lieu par où ils avaient jour dans l'église.

NÉCROLOGE

Des Sœurs de la Charité, (Sœurs-Grises), décédées depuis l'établissement de leur institut, à Ville-Marie.

1737-1879.

No.	Noms des Sœurs,	Age	Temps de Religion.	Décès.
1	Catherine Cusson. (1)	70	34 ans 20	fév. 1741
2	Catherine Huet-Dulude, *novice*	23	1 " 24	juin 1743

(1) Catherine Cusson, née à Montréal, le 16 février 1707, fille de Jean Cusson et de Marguerite Aubuchon; entrée en 1735; la 1ère des trois compagnes de Mme. d'Youville, que Dieu appela à lui: après avoir édifié ses sœurs par sa charité pour les pauvres, par son exactitude au règlement, par sa ferveur et sa patience, atteinte d'une fluxion de poitrine, elle mourut le 20 février 1741.

No.	Noms des Sœurs.	Age.	Temps de Religion.		Décès.	
3	Agathe Véronneau, (1)	58	18	"	20 avril	1764
4	Me. Madeleine Celoron, *novice*	20	2	"	10 déc.	1768
5	Thérèse Beaufrère	48	16	"	29 avril	1769
6	Mme d'Youville, *fondatrice 1ère Sup.*	70	34	"	23 déc.	1771
7	Me. Antoinette Arelle, (2)	55	34	"	15 avril	17 7
8	Madeleine Pampalon	34	14	"	18 mai	1776
9	Me. Thaumur-Lasource, (3)	71	53	"	13 sept	1778
10	Suzanne-Amable Benoit	28	9	"	17 juil.	1780
11	Thérèse Lassère-Laforme, (4)	70	39	"	13 mai	1783
12	Catherine de Rainville, (5)	73	42	"	29 nov.	1783
13	Catherine Demers-Dessermont	87	48	"	21 août	1785
14	Thérèse Lemoine-Despins *2ème Sup.*	70	43	"	6 juin	1792
15	Me. Joseph Bernard Bourjo'y, (6)	71	50	"	23 janv.	1796
16	Cat. Laperonnelle, veuve Celoron, (7)	74	27	"	3 nov.	1797
17	Me. Joseph Gosselin	66	53	"	22 août	1803
18	Angélique Dussault, (8)	72	53	"	7 fév.	1809
19	Me. Joseph Demers	36	20	"	3 juil.	1811
20	Me. Louise Lanouillier de Bois-clair	81	58	"	28 sept.	1812
21	Marie-Anne Varambourville	79	57	"	22 mai	1813
22	Me. Angélique Bonnet-Métras	64	38	"	30 août.	1815
23	Me. Geneviève Gosselin	82	59	"	11 oct.	1815

(1) La sœur Véronneau, une des plus anciennes compagnes de la fondatrice, s'était vouée, en 1755 au service des malades atteints de la petite vérole qu'on reçut à l'hôpital ; attaquée elle-même de ce mal et encore du typhus, elle tomba, par la violence de cette maladie, dans une sorte d'aliéna ion d'esprit qui ne finit qu'avec sa vie.

(2) La sœur Arelle fut l'une des premières associées de la fondatrice.

(3) Melle. Louise-Therèse Thaumur de LaSource, née à Montréal le —— octobre 1706 ; fille de Dominique Thaumur de LaSource, chirurgien, et de Jeanne Prud'homme (fille de Louis Prud'homme, ler marguillier de Ville-Marie), une de ses sœurs, Melle. Marie-Jeanne Thaumur de LaSource fut religieuse de la congrégation de Notre-Dame, sous le nom de Ste. Cécile. La sœur Thérèse fut la première qui s'était jointe à la fondatrice, ou plutôt qui lui avait été associée par la divine providence pour concourir avec elle à la formation de la sociétée ; M. Normant, ptre. S. S. la choisit pour être assistante de Mme. d'Youville, charge qu'elle occupa jusqu'à sa mort.

(4) La sœur Lassère-Laforme fut élue, le 27 décembre 1771, maitresse des novices et garda cette charge jusqu'à sa mort.

(5) La sœur Rainville fut élue, le 18 septembre 1778, assistante supérieure, et garda cette charge jusqu'à sa mort.

(6) La sœur Bernard-Bourjoly fut élue le 3 décembre 1783, assistante supérieure et garda cette charge jusqu'à sa mort.

(7) Mme. Marie-Catherine Eury de la Péronnelle, veuve de Pierre-Joseph Celoron de Blainville, entra, après la mort de son mari, en religion chez les sœurs-Grises, sous le nom de Marie-Catherine Eurrie, et fit profession le 3 juillet 1771, et fut quatorze ans maitresse des novices. Ce fut la dernière des sœurs que Mme. d'Youville reçut à la profession.

Madame de Celoron, née à Louisbourg, avait placé, parmi les pensionnaires de l'hôpital-général, deux de ses filles. L'ainée ne quitta l'hôpital que pour se consacrer au service des malades, parmi les sœurs de l'hôtel-Dieu, où elle fit en effet profession et devint même dans la suite supérieure (la 20ème), et l'autre entra dans la communauté des sœurs-grises, (No. 4).—M. Pierre-Joseph Celoron était fils de M. Jean-Baptiste Celoron, sieur de Blainville, lieutenant d'un détachement de la marine et de Dme. Hélène Picoté de Bellestre.

(8) La sœur Dussault fut élue le 28 janvier 1796 assistante supérieure et garda cette charge jusqu'à sa mort.

No.	Noms des Sœurs.	Age.	Temps de Religion.	Décès.
24	Me. Charles Raizenne-Anson	43	22 ans 10 juil.	1816
25	Me. Apolline Boucher	62	41 " 4 juin.	1818
26	Catherine Pepin-Barolette	68	45 " 19 sept.	1818
27	Me. Véronique Bréguier	25	2 " 15 juin.	1821
28	Barbe Prud'homme (1)	73	58 " 20 fév.	1821
29	Therèse-Geneviève Coutlée, 3e *Sup.*	79	59 " 17 juil.	1821
30	Me. Angélique Legault	21	4 " 21 mai	1822
31	Me. Elizabeth Bonnet (2)	73	57 " 12 mars	1824
32	Me. Marie-Louise O'Flaherty (3)	69	50 " 18 mars	1824
33	Charlotte Lemonde	20	4 " 22 mai	1824
34	Me. Anne Bréguier (Ste. Croix)	22	6 " 4 mai	1827
35	Catherine Boucher-Montbrun (4)	70	52 " 6 avril	1829
36	Véronique MacDougall	20	3 " 10 avril	1829
37	Me. Joseph Turgeon (5)	61	31 " 25 avril	1829
38	Clotilde Raizenne (6)	60	42 " 20 août	1829
39	Me. Euphrosine Sabourin (7)	43	25 " 10 oct.	1829
40	Me. Emélie Lallier	21	6 " 25 janv.	1830
41	Me. Madeleine Lamprohon	40	19 " 30 juin	1830
42	Catherine Millet	68	47 " 3 juil.	1183
43	Isabelle Forbes-MacDonnell	32	9 " 21 juil.	1832
44	Me. Victoire Gravel	22	6 " 20 août	1832
45	Me. Angélique Leduc	38	21 " 25 oct.	1832
46	Me. Joseph Sabourin-Laplante	42	20 " 28 août	1835
47	Me. Angélique Magnan	42	20 " 10 juin	1836
48	Me. Sophie Goulet	26	6 " 15 déc.	1837
49	Marg. Lemaire-St Germain, 4e. *Sup.*	69	53 " 12 avril	1838

(1) La sœur Barbe-Françoise Prud'homme, formée par Mme. d'Youville elle-même, fut vingt-neuf ans hospitalière des hommes, et le 12 juin 1809 elle fut élue à la charge d'assistante supérieure qu'elle occupa jusqu'à sa mort. C'est à l'adresse de cette sœur pour les petits ouvrages de goût et à son amour pour le travail, que la communauté est redevable de l'usage de faire des fleurs artificielles, qu'elle y introduisit.

(2) La sœur Bonnet, entrée au noviciat le 19 juillet 1767, fit professien le 27 octobre 1769; elle fut la dernière compagne de Mme. d'Youville qui ait survéçu à cette fondatrice; elle exerça durant trente ans l'office d'hospitalière des femmes.

(3) La sœur O'Flaherty, cette jeune Irlandaise que M. de Lavalinière, Ptre. S. S. racheta des sauvages, qui allaient la faire mourir avec sa mère, n'était âgée encore que de quelques mois lorsque ce charitable missionnaire la remit à Mme d'Youville, en la priant de la faire élever avec soin; elle fit profession le 19 décembre 1776; elle avait une très belle voix. Les sœurs Bonnet et O'Flaherty, étaient les deux dernières sœurs qui avaient eu le bonheur de connaître Mme. d'Youville.

M. Pierre-Huet de La Valinière mourut d'une chute de voiture, à l'Assomption le 29 juin 1806, à 75 ans.

(4) La sœur de Montbrun, dont la famille tenait par des liens de parenté à celle de Mme, d'Youville, entra à la communauté le 14 octobre 1777, et fit profession environ six mois après Apolline Boucher, sa sœur (No. 25) qui l'avait déjà précédée dans la maison. Elle occupa, pendant vingt-sept ans, la charge de maîtresse des novices, du 6 novembre 1797 au 2 janvier 1825.

(5) La sœur Turgeon fut maîtresse des novices du 18 mai 1828 au 25 avril 1829.

(6) La sœur Raizenne fut élue, le 23 février 1821, assistante supérieure et donna sa démission, le 18 mars 1828, pour aller fonder une mission à Sandwich, Ont. où elle mourut le 20 août 1829, âgée, de 63 ans

(7) La sœur Sabouriu, fut maitresse des novices du 4 janvier 1825 au 10 octobre 1829, qu'elle mourut d'apoplexie.

Il a publié, depuis 1863, plusieurs centaines de pages en brochures qui comprennent l'histoire des institutions catholiques de Montréal, et l'histoire des paroisses des environs de cette ville. Ces publications lui font le plus grand honneur, en outre qu'elles sont utiles à la religion et à l'histoire du pays. Depuis trente ans, M. Huguet-Latour est en rapport avec plusieurs sociétés savantes du Canada et des Etats-Unis. On l'a vu aussi prendre une part active aux mouvements qui se sont manifestés parmi nous pour encourager l'agriculture, l'étude de l'histoire naturelle, de l'horticulture, de la numismatique, de l'archéologie, de la météorologie; en un mot, il a été, on peut le dire, de tous les comités, où le travail en vue d'une bonne action était nécessaire. Tout récemment il a été nommé *Maître-ès-arts* du *St John's College*, de Fordham, qui est une Université sous la direction des RR. PP. Jésuites, en reconnaissance de services rendus à diverses reprises, depuis nombre d'années.

En 1864, l'*Echo du Cabinet de Lecture Paroissial* disait : " Puisque nous parlons de celui qui sait si bien reconnaître et proclamer les services de nos grandes œuvres religieuses et morales, nous devons prendre occasion pour rappeler que, depuis dix ans, M. Huguet-Latour a été l'un des membres les plus dévoués de nos principales associations, et un de ceux qui ont le plus contribué à leurs succès si merveilleux et si extraordinaires. " C. D.

Enfin, en voit que le Saint Siége, qui ne distribue pas ses récompenses au hasard, a su faire choix d'un homme de mérite, notre compatriote, pour l'honorer d'un titre que nous sommes tous heureux et fiers de lui voir porter. B. S.

Foyer Domestique, Ottawa, 16 janv. 1878.

HONOR TO A CANADIAN.

His many friends will be glad to learn that Major L. A. Huguet-Latour, M. A., N. P. has been created, by His Holinesss the Pope, a Chevalier of the Order of St. Gregory the Great. We learn from the " Foyer Domestique, " of Ottawa, that the letter containing the documents by which the distinguished honor was conferred, was sent to Mr. Huguet-Latour by His Grace the Archbishop of Martianopolis, in most complimentary terms. The newly appointed Chevalier has gained deserved distinction by his works of charity and his zealous devotion to the cause of religion and temperance. He has also won a high reputation as a man of letters, and is connected with several learned and scientific societies both in Canada and the United States. He is well known for his researches in numismatics and archæology, and took a leading part in the Caxton celebration, initiated by the Antiquarian Numismatic Society, of which he was then Vice-President. We heartily congratulate Mr. Huguet-Latour on his promotion.—*Montreal Gazette, Feb.* 4th 1878.

This is believed to be the last honor conferred by Pius IX: The recipient is well known to many in Halifax.

Morning Herald, Halifax, N. S., February 1878.

LETTRE DE M. POULIN, Prêtre,

Sault-au-Récollet, 15 Juillet 1878,

Monsieur le Chevalier,

Je devais vous adresser quelques mots lorsque Mgr. l'Archevêque de Martianopolis vous présenterait le diplôme de Chevalier.

La maladie vous empêcha de venir au moment où vous étiez attendu. J'ai eu le malheur d'être absent quand vous êtes venu.

En fesant visiter mes petits manuscrits, que je ne puis, hélas! lire moi-même, voici qu'on m'a indiqué les feuilles sur lesquelles se trouvaient écrites les paroles que je devais vous adresser, à la réception de vos lettres.

Comme elles devaient faire partie de cette jolie page de votre vie, j'ai cru devoir vous les adresser, pensant qu'en bon archéologue il vous prendrait fantaisie de les annexer au dossier où elles devaient prendre place.

J'ai bien l'honneur d'être,

Monsieur le Chevalier,

Votre très-humble et très-obéissant serviteur,

P. POULIN, Ptre.

M. Huguet-Latour,

Chevalier de St. Grégoire-le-Grand.

ADRESSE A M. LE CHEVALIER HUGUET-LATOUR,

Monsieur le Chevalier.

Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque de Martianopolis a bien voulu vous rappeler la part que j'ai prise dans la demande faite à Rome pour obtenir le titre glorieux dont vous êtes aujourd'hui décoré.

Vos travaux d'archéologie religieuse m'étaient trop connus pour laisser plus longtemps dans l'oubli un infatiquable travailleur catholique.

Mon influence avait peu de poids, il est vrai, mais elle pouvait être rehaussée par le vif intérêt que je vous porte depuis longtemps. C'est donc avec joie, croyez-le bien, M. le Chevalier, que j'assiste en ce moment à la Collation qui est faite par l'entremise de celui qui, par ses éminentes qualités, ajoute encore à l'honneur qui vous arrive du siège apostolique.

Si jusqu'ici vous avez pu dire: *religion* et *patriotisme obligent*, vous pourrez donc ajouter: *noblesse aussi*.

Sault-au-Récollet, 3 Janvier, 1878.